



Compte-rendu d'Emmanuel (mail du 14/07/2014)

Bonjour à tous,

J'ai bien reçu tous les messages que vous m'avez fait parvenir pour mon voyage en France et j'ai compris qu'il fallait nous préparer en conséquence pour la prochaine tentative de demande de visa.

Je voudrais tout d'abord vous présenter mes excuses pour le long silence. C'est à cause des activités physiques, les travaux champêtres que j'ai faits ces derniers temps. Je suis souvent crevé à la fin de la journée si bien que je remets toujours à demain les messages que je dois vous envoyer. Je commence par vous faire le point des activités du jardin. Pour l'instant, les ventes de la récolte 2013/2014, ont rapporté 550 000 Fcfa, soit environ 840 €. J'ai refait la culture du maïs sur 12 500 m² (1,25 ha) avec une estimation de récolte de 2 tonnes de maïs. Pour ce qui concerne les écoles, l'année scolaire s'est bien terminée, les cantines ont bien suffi, il y a eu même 150 kg de maïs en trop. La construction de l'école de Koutanongou se poursuit. Niveau actuel : le bloc de 3 classes plus le bureau déjà couverts avec les tôles. Reste les finitions : crépissage, cimentage, tables et bancs. Les kakis des élèves sont déjà bien cousus et distribués dans les écoles de Koutanongou et Korimbéné. La finition des salles de classe et de certains logements des enseignants, construits l'année dernière par l'APEEK, est également réalisée. Les résultats de ces écoles vous seront donnés par Julien très bientôt. Maxime a terminé ses études au Burkina, sans difficultés. Il est rentré au Bénin. Je lui ai demandé d'écrire lui-même à Pierre et ses amis pour leur expliquer comment l'année s'était terminée.

Nous attendons la dernière tranche de sa scolarité qui est de 1 332 000 Cfa (2034 euros) pour la rentrée prochaine, prévue pour le mois de septembre.

Je vous remercie du fond du cœur pour tout ce que vous faites pour moi et les Sombas. Votre dévoué. Emmanuel.

LES PINTADES (suite)

Comme expliqué dans d'autres Lettres, un projet de création d'un élevage est à l'étude depuis quelques années déjà. Après plusieurs recherches, il s'avère que le mieux, le plus simple (pas toujours...) à réaliser est un élevage de pintades. L'idée première, que nous avons analysée avec Xavier Bordet (lorsqu'il était vice-président), et sur laquelle nous continuons de réfléchir avec François Huet et d'autres adhérents, était de donner à l'APEEK et Emmanuel un outil rentable destiné, à terme, à leur apporter une meilleure autonomie financière. Cet élevage peut être créé au jardin de Bérécingou : il y a de la place, de l'eau, et Emmanuel vit à côté.

Depuis trois ans, nous avons beaucoup investi dans les gros travaux pour les écoles (forages, salles de classe, logements des maîtres, etc.). Il y a donc, pour nous, une opportunité financière, en rapport à notre budget. Emmanuel nous a fait parvenir un devis pour ce projet : construction du bâtiment, des enclos, des accessoires, etc. : environ 3000 €. Au 15/07 nous disposons de 10 500 € (nous avons un réel déficit de non "ré-adhésions"...). Il faut y enlever le salaire d'Emmanuel, 1000 € donné par un adhérent pour le voyage d'Emmanuel en France et un reliquat des dons faits pour Maxime. Si l'on compte l'investissement annuel pour les cantines scolaires, nous avons peut être de quoi assurer le financement de l'élevage de pintades début 2015, et de le terminer sur l'exercice 2016.

Vous pouvez réagir, apporter vos idées, vos suggestions, etc.

Mea Culpa !

• • •

Dans le compte-rendu de l'AG du 5 avril, j'ai oublié de rendre compte de la formation à l'informatique que Xavier Bordet a délivrée à nos amis Sombas, à Natitingou, en septembre 2013. Nous en avons bien sûr parlé pendant cette AG, mais sur la feuille de papier "brouillon" du compte-rendu des débats, l'information était au dos : je ne l'ai pas vue en rédigeant le rapport moral ! Donc, Xavier s'est rendu au Bénin à ses frais, et il est resté deux semaines à Nati afin de former quelques amis à l'informatique, à Internet, etc. Il y avait là Emmanuel, Adrien, Rosa, Julien, Jo, Michael (fils de Julien), et d'autres. Deux semaines de formation, ce n'est pas rien. De plus, grâce à l'aide d'adhérents, tous avaient un ordinateur à leur disposition. Dans la Lettre n° 32 (09/2103), Julien faisait un rapport circonstancié de cette formation. Evidemment, tous n'ont pas le même niveau et tous ne maîtrisent pas un ordinateur de la même manière, mais beaucoup ont appris et fait des progrès.

En ce qui concerne Internet, le problème toujours se pose de nos échanges d'informations avec Emmanuel et Julien. Question récurrente, que cette formation ne pouvait régler puisqu'il s'agit avant tout à la fois d'un problème de connexion sur place... mais aussi, sans doute, de volonté de leur part, de temps, etc. Avec Jo, par exemple, nous échangeons des mails quasi toutes les semaines, mais pour des sujets qui n'ont rien à voir avec Koutammarikou, Jo n'étant pas partie prenante dans l'APEEK. J'ai demandé à Julien et Emmanuel de voir avec lui comment mettre en œuvre la même connexion afin que nous puissions obtenir des informations régulières sur nos actions en Pays Somba. Toutes mes excuses à Xavier pour cet oubli et, comme on dit là-bas :

"On est ensemble, on se tient".

Un message de Nicolas !

Bonjour à tous les adhérents, à Marie et Philippe. Je viens par cette lettre vous présenter toutes mes excuses pour les erreurs commises depuis 2010 jusqu'à ce jour et pour n'avoir pas présenté mes gratitude envers vous. Je ne saurais vous remercier pour tout ce que vous faites pour moi et ma famille depuis des années que nous nous sommes connus.

Ma famille et moi, nous tenons sincèrement à vous présenter toutes nos reconnaissances pour tout. Mon moulin fonctionne bien, je n'ai pas de problèmes majeurs.

Merci à vous. Je vous embrasse.

Nicolas